

conduit à être le premier auteur à dessiner des étoiles dans les yeux de personnages féminins. À l'opposé de cette esthétique parfaitement « fantaisiste », Eguchi adopte un trait plus réaliste (en dessinant notamment les narines de ses personnages), et s'efforce d'y insuffler un charme nouveau, en phase avec les années 80. De même que Takahashi a fini par délaisser le manga pour se tourner vers l'illustration, Eguchi travaille principalement dans ce domaine depuis les années 90.

Parodies

À l'origine, les magazines de manga destinés aux garçons, comme *Jump*, n'abordent le thème des relations amoureuses que de manière secondaire, et font plutôt la part belle aux histoires de sport et aux univers masculins. À partir de la seconde moitié des années 70, le succès de séries comme *Urusei Yatsura*, de Rumiko Takahashi (publiée dans *Sunday* de 1978 à 1987), ou *Miyuki et Touch* de Mitsuru Adachi (respectivement parues dans *Shōnen Big Comic*, de 1980 à 1984, et dans *Sunday* de 1981 à 1986) aboutit à l'émergence d'un genre nouveau, la comédie romantique (en japonais *rabu kome*).

Comme il a été dit plus haut, Eguchi commence dès *Susume!! Pairetsu* à dessiner de jolies jeunes filles dans le contexte d'un manga comique. Lorsque le public s'enthousiasme pour les comédies romantiques, Eguchi est on ne peut plus qualifié pour s'essayer à ce registre.

Néanmoins, *Stop!! Hibari-kun!* peut également être perçu comme une satire du genre. Contrairement au schéma des comédies romantiques classiques, l'attirance de Kōsaku pour Hibari n'aboutit pas à une relation amoureuse.

La comédie romantique n'est pas le seul genre à être parodié dans *Stop!! Hibari-kun!* Les occupants de la maison Ōzora appartiennent à un univers essentiellement masculin et typique des mangas pour garçons, celui des yakuzas. Au lieu d'être un modèle de virilité comme son statut d'héritier du clan

Ōzora l'exigerait, Hibari est tout occupé à se comporter comme une adorable jeune fille, et s'attire ainsi la fureur de son père.

L'histoire pourrait prendre une tournure dramatique, par exemple si Hibari éprouvait un sentiment d'infériorité ou si son père le répudiait complètement. Mais Hibari se montre toujours plus fort que tout le monde, tant sur le plan mental que sur le plan physique, et n'hésite pas à voler au secours de Kōsaku et de sa famille quand la situation l'exige. Cet écart entre le physique de Hibari et sa force digne d'un héros de manga pour garçons fait de la série une comédie complexe et sophistiquée qui tourne les *shōnen manga* en dérision.

Stop!! Hibari-kun! aborde également un autre univers d'ordinaire réservé aux garçons dans les mangas, celui de la boxe. Durant sa jeunesse, Eguchi était lui-même un fan de la mythique série de boxe *Ashita No Joe* (publiée dans *Magazine* entre décembre 1967 et mai 1973). Mais contrairement au schéma classique du scénario d'*Ashita No Joe*, dans lequel le héros progresse toujours en surmontant ses échecs, Kōsaku ne semble pas vraiment s'améliorer malgré son entraînement, tandis que Hibari – qui ne s'exerce jamais – se montre extrêmement fort dans les situations difficiles.



Au début du 21^e siècle, les mangas dans lesquels des garçons s'habillent en fille sont désormais considérés un genre à part entière. Il ne fait aucun doute qu'en créant le personnage de Hibari il y a plus de vingt ans, Eguchi a marqué l'histoire de la bande dessinée japonaise. Mais il ne s'est pas contenté de mettre en scène un garçon travesti en jolie fille. En tant qu'artiste, son véritable talent est d'avoir exploité tout le potentiel de cette idée, tant sur le plan graphique que du point de vue de l'écriture.

Mai Yoshino, auteure, professeur associée à l'Université de Tokyo Seitoku, Directrice du Sezon Modern Art Museum www.maiyoshino.com

Stop ! Hibari-kun ! Une jolie "jeune fille" héroïne d'un manga pour garçons

par Mai Yoshino

Manga emblématique des années 80, la série *Stop!! Hibari-kun!* de Hisashi Eguchi a été prépubliée dans l'hebdomadaire *Shūkan Shōnen Jump* (édité par Shūeisha) entre le numéro 45 de l'année 1981 et le numéro 51 de l'année 1983. Après le décès de sa mère, le jeune Kōsaku Sakamoto emménage sans le savoir chez une famille de yakuzas. Il y fait la connaissance de Hibari, un garçon travesti en ravissante jeune fille qui tombe sous son charme. Le ressort comique de la série repose notamment sur le conflit intérieur qui tourmente Kōsaku, tiraillé entre l'attirance et la répulsion que Hibari suscite chez lui.

Shūkan Shōnen Jump est l'un des quatre plus grands hebdomadaires de manga, aux côtés de *Shūkan Shōnen Magazine* (Kōdansha), *Shūkan Shōnen Sunday* (Shōgakukan), et *Shūkan Shōnen Champion* (Akita Shoten). Lors de son lancement en 1968, *Jump* fait figure de challenger par rapport à *Magazine* et *Sunday*, tous deux fondés en 1959. Tandis que ceux-ci publient des œuvres d'auteurs prestigieux comme Osamu Tezuka et Fujio Akatsuka, *Jump* s'efforce de dénicher de jeunes talents et de développer leur carrière. C'est ainsi qu'en 1977 Hisashi Eguchi remporte le prix Young Jump et fait ses débuts avec sa série *Susume!! Pairetsu* (« En avant, les Pirates !! »).

Des personnages pleins de charme

Le plus grand attrait de *Stop!! Hibari-kun!* réside dans le charme de Hibari. Si les jeunes Japonaises ont plébiscité la série et son adaptation en dessin animé (diffusée de mai 1983 à janvier 1984), ce n'est pas pour la prestance de ses personnages masculins, mais parce que l'adorable Hibari incarnait une sorte de modèle auquel elles souhaitaient ressembler. Jusqu'alors, la plupart des personnages féminins que l'on trouvait dans les mangas destinés aux garçons (*shōnen manga*) ressemblaient à un archétype de la

petite amie idéale auquel les lectrices avaient du mal à s'identifier. La popularité de Hibari auprès du public féminin était donc tout à fait inédite.

Les personnages féminins de la série, à commencer par Hibari, ses trois sœurs mais aussi les autres élèves du lycée, incarnent tous un type de jolie fille différent. Ce souci du charme féminin contraste fortement avec l'enchaînement frénétique de gags et ajoute au charme de *Stop!! Hibari-kun!*

Également caractérisée par son nombre de gags élevé, *Susume!! Pairetsu*, la série précédente d'Eguchi, était l'une des deux séries comiques les plus populaires de son époque, avec *Makaroni Hōrensō*, publiée au même moment dans *Shōnen Champion*. C'est au cours de la prépublication de *Susume!! Pairetsu* que les personnages féminins d'Eguchi, en plus d'être comiques, gagnent en charme.

Eguchi raconte qu'à ses débuts, alors qu'il passait la nuit aux bureaux de Shūeisha pour terminer ses planches à la dernière minute, la lecture de magazines de manga destinés aux filles comme *Ribon* et *Margaret* lui a donné envie d'apprendre à dessiner des personnages féminins qui plairaient à ses lectrices. Sous l'influence d'auteurs comme Katsuhiro Ōtomo et Moebius, ou encore d'artistes américains issus du mouvement pop art comme Warhol et Lichtenstein, l'intérêt d'Eguchi pour le dessin au sens large s'est accentué, et ses recherches graphiques ont abouti dans *Stop!! Hibari-kun!* à un style débordant d'humour et de charme.

Durant la seconde moitié des années 50, le mangaka Makoto Takahashi, rival d'Osamu Tezuka, s'efforçait déjà de représenter des héroïnes susceptibles de plaire à ses lectrices, dessinant chaque page avec le plus de soin possible. Ses expérimentations l'auraient